

**C H R I S T I A N
M I L O V A N O F F
A T T R A C T I O N I I**



Vernissage : vendredi 15 février de 17 à 20h

1 5 / 0 2 / 1 3 ➤ 0 6 / 0 4 / 1 3

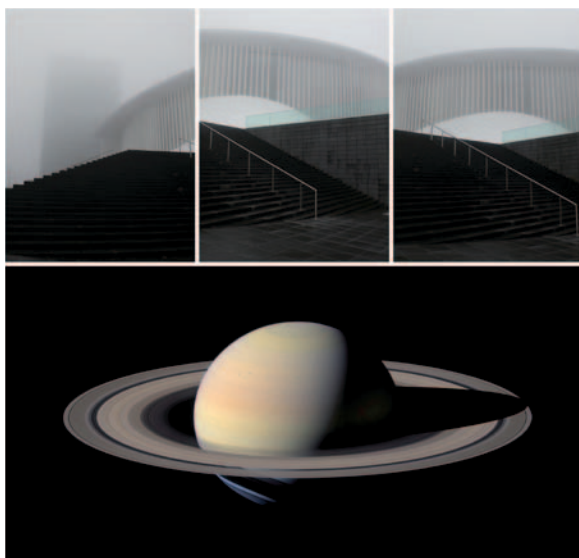
g a l e r i e f r a n ç o i s e P a v i o t

A T T R A C T I O N I I

C'est au mois de juillet dernier que Michèle Moutashar, conservateur en chef du Musée Réattu à Arles, a présenté le dernier travail de Christian Milovanoff au cours d'une exposition intitulée *Attraction*. Attraction : « force qui rapproche » dit le petit Robert, un titre judicieux vu des points de vue puisque nous avons immédiatement eu envie de montrer cette exposition à Paris. Trois points ont motivé cette décision. Tout d'abord, Christian Milovanoff, en toute cohérence avec ses œuvres précédentes, nous montre que nous sommes consciemment ou inconsciemment habités par des images, anciennes ou contemporaines, graphiques ou photographiques. Ensuite, comme Walker Evans hybridait pour son père des bulbes de glaïeuls, Christian Milovanoff superpose ses images à la façon d'un feuilletage, d'une série de couches dont la transparence occulte le temps parcouru. « La solitude amère de l'eau souple et toujours close » écrivait Paul Eluard*, ici c'est la planéité du papier qui se donne dans la présence muette d'un oracle. Enfin cette démarche créative, qui par ailleurs se nourrit de techniques contemporaines, pose le problème de l'auteur, comme auparavant se posait celui de l'atelier. Mais surtout, indépendamment de tout le matériel d'idées qu'elles génèrent, ces images restent belles car elles nous offrent une part de cette aura qui parfois finit par manquer.

FP

* *Les Hommes et leurs animaux* – 1920



Espaces

B I O G R A P H I E

Christian Milovanoff pratique la photographie depuis plus de trente ans. Il est enseignant à l'École Nationale Supérieure de la Photographie (Arles) depuis sa création. Plusieurs expositions importantes ont jalonné son parcours : *Le Louvre revisité* à la Galerie Michèle Chomette, *Le Jardin 1948-1968* au Musée d'Art moderne de Saint Etienne, *Conversations Pieces* au Musée de Pittsburgh et *Suites* au Musée du Louvre, et tout dernièrement *Attraction* au Musée Réattu. Outre la publication de son travail photographique : *Le Louvre revisité*, *Conversation Pieces*, il a écrit plusieurs articles notamment sur le cinéma documentaire, sur Frederick Wiseman, Johan van der Keuken, Peter Watkins, publié deux ouvrages de fiction : *Le Jardin 1948-1968* et *L'ordre*. Il a également collaboré à de nombreuses revues parmi lesquelles *Les cahiers de Claude Simon* et il écrit régulièrement dans la revue *la revue Infra-Mince*.

LE MARIEUR D'IMAGES

À regarder les œuvres de Christian Milovanoff il faut remonter le cours de nos souvenirs. Quand nous étions petits et que nous ne savions rien... Je me rappelle combien je fus déçu lorsque je sus lire. Devant les bandes dessinées j'avais imaginé tant de choses, rêvé à tant de mondes ! Et ce n'était que ça, tout plat !

Tout juste bon à faire rigoler les grandes personnes. Mais, Dieu merci, lorsque André Malraux a interrogé un vieux curé sur ce que cela lui avait appris de confesser les gens durant quarante ans, le vieux curé répondit : « *qu'il n'y a pas de grandes personnes* ».

Retournons au giron de ce monde enchanté où nous étions jadis. Ce monde immense, inexploré.

*Pour l'enfant, amoureux de cartes
et d'estampes,*

L'univers est égal à son vaste appétit.

*Ah ! Que le monde est grand à la clarté
des lampes !*

Aux yeux du souvenir que le monde est petit !
Charles Baudelaire



Bateau

Nos connaissances acquises ont rongé ce monde par tous les bouts. Et devant les images de Milovanoff il est temps de penser, avec Charles Péguy, que « *tout est immense, sauf le savoir* ».

« Images », ai-je écrit. Et j'hésite devant ce mot. Si beau, si dangereux. L'œuvre de Milovanoff est là où l'image se détache de l'imagerie. L'image garde la fraîcheur d'un mystère qui s'étend indéfiniment. Elle nous ouvre, si j'ose dire, un au-delà présent. Comme nous l'a montré Gaston Bachelard, sa naïve précision est le tremplin des rêves. Mais trop souvent, les images se coagulent en imagerie. L'imagerie est un système d'images qui se referme sur lui-même, ne renvoie qu'à lui-même au lieu de s'ouvrir sur les verts paradis enchantés de l'enfance. La Bible nous parle d'antiques fléaux qui venaient châtier les hommes de leur impiété ; notre temps connaît ces fléaux mécaniques dont est l'imagerie publicitaire qui n'est que pour vendre, pour tout rabattre sur des utilités. Milovanoff, lui, se meut tout librement dans l'imaginaire.

Certes ces images de Milovanoff m'intriguent. Je ne vois pas comment c'est fait. Mais ça ne me regarde pas. Un très respectable, nécessaire et savant savoir-faire n'est là que pour être oublié. Où va ce haut navire, lentement, dans le brouillard d'une littérature devenue dérisoire ? Est-il fantôme de notre vie ? Où s'en va-t-il ainsi ? Il va où vous voulez, quelque part dans les pays intérieurs de chacun.

Milovanoff s'est promené parmi d'innombrables imageries. Il a feuilleté et a laissé dériver certaines images qui sont venues, comme d'elles-mêmes, se joindre à d'autres. Décollées de leur banquise initiale, si utilitaire, si illustrative, ces formes errantes sont devenues des cathédrales et leurs rencontres ne furent plus que rencontres entre des architectures de formes. Il est bien vain de s'intéresser à quoi

ça sert. Ne reste qu'une obsédante présence. Si Milovanoff découvre des amours entre les formes, c'est comme l'enfant Mozart disant : « Il y a des notes qui s'aiment ».

Comme l'iceberg transporte avec lui sa froideur, la belle image s'avance enrobée d'un espace poétique. Et c'est tout autant que des formes, ce sont deux espaces qui viennent alors se mêler

et n'en faire qu'un. La juste forme rayonne d'une espace justement rêvé.

Ainsi Milovanoff est-il le découvreur des formes errantes mais qui se rencontrent et qui s'aiment. Heureuses d'oublier l'occasion qui les fit naître, elles sont nées à nouveau dans le monde enchanté des formes pures.

Jean-Claude Lemagny

Agrégé d'histoire et titulaire d'un diplôme d'archéologie, Jean-Claude Lemagny est Conservateur général honoraire des bibliothèques. Il rejoint le département des Estampes et la photographie de la Bibliothèque Nationale en 1963 où il a été responsable de la collection de photographie contemporaine de 1968 à 1996. Il a institué la Galerie de Photographie de la Bibliothèque nationale, qui, entre 1971 et 1996 présentera près de 150 expositions. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont une Histoire de la photographie qu'il a dirigée avec André Rouillé.

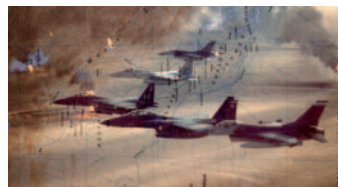
LE SAMEDI 16 MARS 2013 À 11 HEURES

Galerie de Bayser - 69, rue Sainte Anne 75002 PARIS

Conversation autour du travail de Christian Milovanoff et de la question « Qu'est-ce qu'un auteur ? »

avec Christian Milovanoff, Marie-Laure Bernadac, Conservateur général, chargée de l'art contemporain au Musée du Louvre, Franck Bordas, Directeur du Studio Bordas et en présence de Jean-Claude Lemagny

www.debaysers.com • www.louvre.fr • bordas.online.fr/chronologie.html



Mésopotamie

PROCHAINE EXPOSITION :

Hommage à Joseph Sterling autour de la publication par Aperture en 1961 de "Five Photography Students from the Institute of Design, Illinois Institute of Technology".

En 1961, Aaron Siskind, professeur de l'Institut of Design, sélectionne en accord avec Minor White, éditeur du numéro d'Aperture, cinq élèves fraîchement diplômés de l'Institut of Design ayant tous étudié dans cette école au cours des années 50 et tous de la même génération. Il s'agit de Joseph Sterling, Kenneth Josephson, Charles Swedlund et Ray K. Metzker. Cette exposition sera réalisée en collaboration avec la Galerie Stephen Daiter.

g a l e r i e f r a n ç o i s e P a v i o t

57 Rue Sainte-Anne - 75002 PARIS - T : 33 01 42 60 10 01 - www.paviotfoto.com

info@paviotfoto.com - La Galerie est ouverte au public du **jeudi au samedi de 14h30 à 19h** et du lundi au mercredi sur rendez-vous

Métro : Quatre-Septembre, Pyramides - **Bus :** 39 - **Station Vélib :** 1 rue Chabanais